

# **Et si la Flandre nous lâchait? Cinq scénarios pour l'après-Belgique**

Dossier *Le Vif/L'Express* 16 novembre 2007

**Contribution de Philippe Van Parijs**

## **DEUX QUESTIONS PRELIMINAIRES**

***Le Vif*: Estimez-vous pertinent de vous livrer à un tel exercice de politique-fiction, dans le contexte actuel, ou l'exercice vous paraît-il totalement farfelu?**

Non, pas farfelu si les spéculations reposent sur des informations correctes et des analyses intelligentes. Quel que soit le domaine considéré, il importe d'explorer inlassablement le champ du concevable de manière à ce que les options écartées ne le soient pas par ignorance, par paresse, par crainte d'y penser, mais parce qu'elle ne méritent pas d'être retenues, tout bien considéré.

Dans le cas présent, l'exploration lucide des conséquences me paraît inévitablement conduire à la conclusion suivante: Ni la Flandre ni la Wallonie ne pourront partir avec Bruxelles. Ni la Flandre ni la Wallonie ne voudront partir sans Bruxelles.

C'est ce qui nous condamne à tenter inlassablement d'améliorer nos institutions fédérales, souvent ingénieusement, parfois courageusement. Et à faire de nécessité vertu: le défi fondamental auquel la Belgique est confrontée — concilier durablement démocratie et plein respect de l'égalité des langues, solidarité matérielle et solidarité culturelle — est aussi celui auquel nous serons toujours plus confrontés aux niveaux européen et mondial. L'expérimentation institutionnelle dans laquelle nous sommes parfois laborieusement engagés a dès lors une pertinence qui dépasse largement nos frontières.

***Le Vif* : Autre question qui touche directement l'un de vos chantiers de réflexion : quel devrait être, selon vous, le statut de néerlandais et de l'allemand dans ce nouveau pays post-Belgique, où le français sera forcément la langue ultra-majoritaire (quelle que soit la formule choisie) ?**

*PVP* : Selon les données d'Eurobarometre 2006, la proportion de la population flamande parlant bien ou très bien le néerlandais est de 98%. Dans la Belgique amputée de la Flandre, la proportion de la population parlant bien ou très bien le français serait également de 98% selon ces mêmes données. Les personnes d'origine au moins partiellement flamande y seront certes plus nombreuses que les personnes ayant toute autre origine nationale. Mais les personnes ayant le néerlandais comme seule langue

maternelle y seront moins nombreuses que les personnes de nationalité italienne ou d'origine marocaine.

Il serait certes légitime de songer à un régime de facilités pour les néerlandophones de Bruxelles, de manière à ce qu'ils puissent jouir de l'essentiel de leurs droits linguistiques personnels jusqu'à leur décès ou leur départ. Mais il ne faudrait pas répéter la bêtise de 1963 en étendant ces facilités aux nouveaux arrivants. Au cas où la Communauté germanophone choisirait de rester dans cet ensemble, l'allemand pourrait conserver son statut actuel, donc tout à fait subordonné par rapport au français.

## **REACTIONS AUX CINQ SCENARIOS DU VIF**

**SCENARIO 1 : Une Belgique "rétrécie" ou "résiduelle". On garde Bruxelles comme capitale, la monarchie, les trois langues officielles, mais le territoire est amputé de la Flandre.**

**Plausible?** Concevable. L'Etat belge, cependant, fonctionnera exclusivement en français, comme dans la bonne vieille Belgique élitaires du 19e siècle. Et l'enclave — ou au mieux la péninsule — bruxelloise ne tardera pas à perdre son rôle de capitale réelle au profit de Namur, moins absurdement excentrée. Une fois dissipé le nuage de fumée, ce scénario revient à une annexion de Bruxelles par la Wallonie. Il n'est pas exclu que certains des partis politiques francophones actuels en rêvent. Mais si tôt que les Bruxellois en auront pleinement perçu la vraie nature, ils n'auront besoin ni de l'Europe ni de la Flandre pour en réduire la probabilité à zéro.

**Négatif?** Coincé dans un environnement immédiat hostile, Bruxelles ne tardera pas à périr, avec des effets néfastes de tous ordres pour ses habitants mais aussi, à terme, pour la Wallonie.

**Positif?** La satisfaction amère d'une défaite transformée en victoire à la Pyrrhus.

**SCENARIO 2 : un nouvel Etat francophone, qui associe Bruxelles et la Wallonie, sous une forme unitaire, confédérale ou fédérale.**

**Plausible?** Dans la version unitaire, ce scénario revient au scénario 1; dans la version confédérale, il passe par le scénario 4. Dans la version fédérale, il représente un fédéralisme à deux bien plus problématique que le fédéralisme à deux fois trois que nous connaissons aujourd'hui: précaire alliance entre deux territoires, l'un cent fois plus grand que l'autre, mais à peine plus de trois fois plus peuplé, avec des populations toujours plus différentes par l'effet de la tendance lourde actuelle faite d'une hémorragie nette de Bruxellois belges francophones s'installant en Brabant wallon plus que compensée par un afflux incessant d'étrangers s'installant à Bruxelles.

**Négatif? Positif?** Scénario trop précaire pour que cela vaille la peine de faire des supputations.

**SCENARIO 3 : Le pays explose, et chacun cherche à s'adosser à une puissance étrangère : la Wallonie rattachée à la France ; la communauté germanophone rattachée à l'Allemagne ou au Grand-Duché ; Bruxelles rattachée à la Flandre ou administrée directement par l'UE (district international).**

**Plausible?** Panaché dont les diverses composantes ne sont pas également inconcevables. Le rattachement de la Wallonie à la France est moins inconcevable que le rattachement de Bruxelles à la Flandre, et une forme *sui generis* de rattachement de la Communauté germanophone au Grand-Duché moins inconcevable qu'une absorption par l'Allemagne. Quant à une administration coloniale de Bruxelles par l'UE, elle est aussi improbable qu'est par contre probable que le rôle de capitale européenne devra affecter la gouvernance de Bruxelles, que ce soit dans la situation fédérale actuelle ou dans le scénario 4 ci-après.

**Négatif? Positif?** Trop de composantes distinctes pour un jugement global.

**SCENARIO 4 : Indépendances. Création d'une république wallonne (qui comprend les cantons germanophones). Bruxelles devient une Ville-Etat.**

**Plausible?** Le seul des cinq scénarios à avoir quelque plausibilité. Si nos responsables politiques belges s'avèrent manquer de la lucidité ou du courage requis pour effectuer les réformes que requiert un bon fonctionnement de nos institutions fédérales, c'est un scénario auquel il vaut la peine de penser sérieusement.

**Négatif?** Par rapport à la situation fédérale actuelle: Le divorce, pour la Belgique, ce ne sera pas la fin des disputes, mais seulement des négociations moins nombreuses sans doute mais plus laborieuses encore: rares sont les divorcés condamnés à continuer à partager le même palier. Le fait que Bruxelles constitue une zone métropolitaine qui sera partagée par trois entités souveraines sera une source constante de tensions et d'inefficacités, qu'une Etat fédéral bien conçu permettrait de nous épargner.

**Positif?** Par rapport aux autres scénarios: Permettra à la Wallonie et à Bruxelles de s'organiser chacune en fonction de ses caractéristiques extrêmement différentes, sans pour autant se dispenser d'innombrables coopérations et synergies entre elles et aussi — bien plus facilement en cas de partition en trois qu'en cas de déchirure en deux — avec la Flandre.

**SCENARIO 5 : Bruxelles et la Wallonie rattachés au Grand-Duché du Luxembourg.**

**Plausible?** Vu les nombres impliqués, il s'agirait plutôt d'une annexion de Bruxelles et du Grand-Duché (qui compte moins d'habitants qu'il n'y a de Bruxellois sur une rive de son canal) par la Wallonie. L'enthousiasme des Grands-Ducaux et des Bruxellois sera suffisamment faible pour réduire ici aussi à zéro la probabilité du scénario.

**Négatif? Positif?** Probabilité trop faible pour que cela vaille la peine d'y réfléchir.